

Club de lecture

Jaime le Noir

n° 29

biographie



Jim Thompson, né dans l'Oklahoma, est le fils de "Pop", un shérif de comté parti au Mexique chercher fortune dans le pétrole. Resté auprès de sa mère, Birdie, institutrice, Jim Thompson s'initie aux classiques avant que la famille ne se retrouve et s'installe au Texas où Pop, devenu riche, a ouvert un cabinet juridique. Jim Thompson travaille dans des journaux dès l'âge de 16 ans et multiplie les petits boulots. Il écrit alors dans des Pulps. Il fume, boit, tombe gravement malade et nourrit son œuvre de ses nombreuses expériences qui le placent toujours dans le camp des humbles et des vaincus du rêve américain. Jim Thompson publie son premier véritable roman noir en 1949 (*Cent mètres de silence*) puis enchaînera des livres devenus depuis, tous genres confondus, des classiques de la littérature. Il collabore à des scénarisations à Hollywood, avec Stanley Kubrick (*L'Ultime Razzia*, *Les Sentiers de la gloire*), réalise des scénarios pour la télévision (*L'Homme de fer*). Il meurt cependant le 7 avril 1977 dans la plus totale indifférence. Ses romans pessimistes où l'on pardonne peu continuent pourtant de prouver l'éclatant génie d'un des grands écrivains américains du XXe siècle.

l'analyse subjective... de JLN

Humain, trop humain, Carl Bigelow, alias Little Bigger, le tueur à gage de *Nuit de fureur*, met [lui aussi] à mal la volonté de puissance. « Petit homme d'aspect plutôt inoffensif, qui mesure un peu plus d'un mètre cinquante (avec des talonnettes), et pèse approximativement quarante cinq kilos », il est également atteint de tuberculose, présente une vue faible, porte des lunettes à verres épais et de fausses dents.

Jim Thompson

Nuit de fureur

Club du 25 mai 2017

Paru le 04/06/2014
Éditeur Rivages
Collection Noir
Description 271 pages (11 X 18cm)
ISBN 9782743636067



Il se révèle simultanément séducteur impénitent et amoureux transi, touché tout d'abord puis finalement anéanti par la grâce de l'amour d'une pauvre fille infirme, affublée à la place de l'une de ses jambes d'un « minuscule pied de bébé » et de béquilles. Pour le solde de 30 000 dollars destinés à la liquidation d'un truand, il utilise sa femme, couche avec elle ainsi qu'avec sa servante, la jeune infirme, et s'enferme finalement dans la mort avec cette dernière transfigurée en vierge fatale. Il n'a plus d'autre issue que cette mort extorquée, imposée à son corps défendant par une main extérieure mais salvatrice, celle de la jeune fille hybride introduite comme un arrêt de mort dans son propre système détraqué. « Quand le seul choix qui vous reste, c'est d'être un type bien, mais mort, ou un salaud bien vivant, vous êtes prêt à faire des heures supplémentaires pour être une parfaite ordure dira-t-il avant de sombrer lui-même, ultime sursaut de conscience ou fatalisme, dans le néant. Les purs salauds n'existent pas. Tout au plus des « herbes qui ne sont pas à leur place ». Cette vision force l'univers désespéré de Jim Thompson. Elle y introduit, avec la conjonction de l'ambivalence de la nature humaine et de l'entropie, le décentrement du sujet, repoussant ainsi la menace existentielle vers la question sociale. La traduction, en vision générale de la société, des désillusions de la condition humaine repose sur une conception anthropologique fondamentalement pessimiste.

(Extrait de la revue *Mouvements*, 2001/3)

œuvres majeures

- (1966) 1275 âmes/ Potsville, 1280 habitants
- (1980) *Le Démon dans ma peau / L'Assassin qui est en moi*
- (1984) *Les Alcooliques*

Interviews à lire ou à écouter :

<http://www.lefigaro.fr/livres/2012/10/19/03005-20121019ARTFIG00700-jim-thompson-l-339uvre-au-noir.php>